

Economie | Ambarès : le BTP se met à l'économie circulaire



Le fruit d'un engagement de plusieurs décennies. Eurovia, filiale de Vinci, vient de lancer la marque Granulat+, pour valoriser et réutiliser les déchets du BTP et de l'industrie. Cette marque se déploie en Nouvelle-Aquitaine et plus particulièrement à Ambarès-et-Lagrave en Gironde où le site Eurovia, ouvert depuis plus de 10 ans, passe sous pavillon Granulat+ et devient une plateforme de recyclage.

« Répondre aux enjeux environnementaux de la construction nécessite de transformer en profondeur notre manière de travailler ». Benoît Weitel, représentant de Granulat+ au niveau national, souligne ici l'intérêt de recycler les déchets issus des filières Bâtiments et Travaux Publics (BTP) et industrielles. Granulat+ a été lancée par Eurovia. En Gironde, on connaît cette entreprise notamment pour sa participation dans la construction des infrastructures du tramway bordelais. De simple constructeur, Eurovia s'est développé au fil des années pour devenir fournisseur de matériaux de construction.

Passer d'une économie linéaire à circulaire

Le déploiement de Granulat+, initialement prévu en 2020, a eu lieu en ce début d'année 2021. « Le granulat est extrait dans les carrières sous forme de sable ou de gravier et sert à la construction de bâtiments et de routes. C'est la deuxième ressource la plus consommée en France après l'eau, à raison de six tonnes par an et par habitant », affirme Benoît Weitel.

Par le biais de Granulat+, Eurovia veut s'inscrire dans l'économie circulaire, en substituant du matériau naturel à du recyclé. Exit donc le modèle « extraire, fabriquer, consommer, jeter » et place au « 3R » : réduire, recycler et réutiliser. « Le granulat est recyclable à l'infini », souligne Benoît Weitel. En effet, un bloc de béton peut être séparé en gravier et sable, puis reconstitué, et ainsi de suite...

Au niveau national, le recyclage des déchets de construction figure dans la loi transition énergétique de 2015, qui introduisait à l'époque la notion d'économie circulaire. « Cette loi incite la filière travaux publics à utiliser 50% de matériaux recyclés dans ses constructions, dans les faits, elle a été peu suivie », regrette le représentant de Granulat+. Ce dernier reconnaît tout de même un sursaut de certains acteurs de la construction en faveur de l'économie circulaire, « à confirmer dans les années à venir ».

Doubler la production de granulats recyclés sous dix ans

Les 130 sites français Eurovia passés Granulat+ produisent chaque année plus de 8 millions de tonnes(Mt) de granulats à base de matériaux recyclés. L'objectif, pour la marque, est de doubler ce chiffre à horizon 2030. « Ces chiffres pourront être atteints plus facilement en améliorant les process en termes de broyages et de concassage », affirme Hugues Berbey, responsable régional de Granulat+. En Nouvelle-Aquitaine, la marque recense une consommation de granulats de carrière représentant un volume de 38,5Mt, dont 2,5Mt – seulement – issues du recyclage.



Les déchets de construction sont broyés au tractopelle puis déposés sur une sorte de table de tri avant d'être transformés.©YD

La Gironde a la part belle sur ce focus régional, puisque le département capte un quart (3,6Mt) des déchets inertes de construction de Nouvelle-Aquitaine (13Mt au total). Sur le volume total de 3,6 millions de tonnes de déchets capté par Eurovia en Gironde, 1,1 million de tonnes sont recyclées. Sur la plateforme Granulat+ d'Ambarès-et-Lagrave, près de la moitié des déchets reçus sont recyclés puis remis en vente. « On travaille sur l'autre grosse moitié, majoritairement de la terre extraite lors de terrassements, pour valoriser la totalité de notre volume de déchets de construction », affirme Nicolas Fiard, responsable de la plateforme. Selon lui, cela passera tant par une amélioration des techniques de recyclage que par l'innovation des constructeurs d'engins mécaniques.

Renouvellements urbains : « On est prêts ! »

Les représentants de Granulat+ prédisent un développement radieux à cette filière de recyclage de matériaux de construction, notamment à l'approche des futures opérations de renouvellement urbain qui commenceront d'ici quelques années sur la métropole bordelaise. Par exemple, sur les communes du Grand Projet des Villes rive-droite (Bassens, Cenon, Floirac et Lormont), cela représente près d'un millier de logements et bâtiments publics démolis et 3 000 nouveaux logements à construire, soit un volume de matériaux non négligeable. « Nous sommes prêts et optimistes pour ces années de travaux qui s'ouvrent devant nous. La balle est dans le camp des maîtres d'œuvres, à eux d'ouvrir leurs cahiers des charges ».

Yoan Denéchau
Crédit Photo : YD
Publié sur aqui.fr le 22/02/2021
[Url de cet article](#)